

# Toujours le même et jamais pareil

Un texte inédit de Bernadette Renaud

Le hasard de la vie m'a amenée à Contrecœur et notre maison a vue sur le fleuve. Des décennies d'émerveillement sans cesse renouvelé ! J'ai aimé le fleuve dès ma première visite et ce coup de foudre ne s'est jamais atténué. Comment résister à la lumière du ciel se reflétant sur l'eau, modifiant ses couleurs au fil des heures, des jours, des saisons...

La ville existant depuis 350 ans, il est compréhensible qu'elle se soit construite le long du rivage. Heureusement, de nombreux endroits permettent à qui le veut bien, à pied ou en vélo, d'admirer ce cours d'eau important.

Contrecœur est choyée : elle côtoie le fleuve Saint-Laurent sur 23 km de long. Elle s'ajuste à ses battures, ses marais et ses eaux parfois assez profondes pour qu'un port s'y soit implanté, à l'entrée sud-ouest de la ville. Ce magnifique cours d'eau s'élargit, ici et là, de 2 à 4 km. Une vingtaine de petites îles émerge et, plus loin, cela devient la voie navigable. Cette géographie explique la phrase d'une chanson célèbre : « *À Contrecœur à contre-courant.* »

Au premier plan, herbages et phragmites où la sauvagine erre jusqu'à tard l'automne. Un restaurant pourvu de larges fenêtres nous en offre, à l'entrée sud de la ville, une vue imprenable. Plus loin, j'aime bien me promener sous le couvert des grands feuillus au Parc Cartier-Richard où est située la Maison Lenoblet-du-Plessis. Et je me permets de descendre les quelques marches qui mènent à un tout petit quai, question de bien ressentir la proximité de l'eau.

Ensuite, vous trouverez la Place François-de-Sales Gervais avec le quai derrière la mairie. De là, le regard se perd à gauche, vers Montréal. À droite, se pointe fréquemment la silhouette d'un navire venant de Sorel-Tracy. Le laisser venir, prendre le temps de le découvrir. Toute la circulation maritime allant vers ou venant de Montréal emprunte ce chemin. Comme il passe plus d'une centaine de bateaux par semaine, vous en apercevrez probablement un ou même deux.

Même fréquent, c'est un spectacle impressionnant, là, sous mes yeux, dont je ne me lasse jamais et il a inspiré plusieurs de mes aquarelles et nourri cette part de rêve et d'imaginaire de mes créations littéraires. Aurait-il pu en être autrement? Encore faut-il lever les yeux au moment où les énormes navires de marchandise ou de croisière s'y entrecroisent, de jour comme de nuit...

Tout près, le Parc Joseph-Étienne Duhamel - la marina - rappelle qu'à Contrecoeur, les plaisirs nautiques ne manquent pas. Voiliers dans le vent, kayaks et planches à pagaie au ras de l'eau, chaloupes de pêche, ski nautique. Et, en saison de chasse à la sauvagine, d'étranges embarcations aux allures de camouflage, glissent en silence sur les eaux avant l'aube et parfois dans la brume.

Profitez ensuite de la promenade sur pilotis ou pique-niquez ou flânez au Parc du Belvédère.

L'hiver n'est pas en reste ; il nous autorise à une balade inusitée : marcher sur l'eau! En fait, sur la glace épaisse du contre-courant. Hé oui! Le Parc Joseph-Etienne Chaput, village saisonnier de la pêche blanche, attire sportifs et flâneurs sur l'eau! À chaque fois que j'y vais, je me sens complètement dépaylée. C'est tellement étrange de voir Contrecoeur à partir du fleuve - et en

marchant! Redécouvrir les cabanes à pêche. Les brimballes qui trempent leur ligne dans les trous de glace bien ronds constamment à déglacer et qui, tout à coup, hochent la tête quand les prises mordent aux hameçons. Les huttes de rats musqués qui dépassent de la glace. Un jour, j'ai même repéré un harfang des neiges sur l'ancien phare de pierres. Et il arrive qu'un navire passe. Même s'il est dans la zone navigable, il apparaît immense et c'est vraiment ce qu'il : immense!

Finalement, le dernier de nos accès au fleuve – et non le moindre – est le Parc régional des Grèves – Accueil-Contrecœur. Comme il mérite que l'on s'y arrête longuement, je me contente de mentionner ici que jeunes et adultes peuvent y vivre des heures de plaisir - à l'année - et que l'accès au fleuve n'est qu'une facette de ses attraits.

Pour qui sait voir et observer, la lumière et le fleuve ne sont jamais pareils à la veille ni même à l'heure précédente. En toute saison, la couleur de l'eau nous annonce le temps qu'il fait ou fera. Parfois, le fleuve disparaît dans la grisaille et nous est rappelé par la corne de brume des impressionnants bateaux de fort tonnage. Et que dire de ses couchers de soleil à couper le souffle qui se déplacent légèrement du sud-ouest au nord-est, selon les saisons.

On ne saurait parler du fleuve sans mentionner sa faune ailée très diversifiée. À Contrecœur, il est une halte saisonnière de bernaches et de plus en plus souvent d'oies blanches. Avez-vous déjà été témoin d'une envolée d'oies blanches? C'est comme si la neige quittait la terre et montait vers le ciel!

C'est aussi une aire de nidification de nombreuses espèces de canards et d'oiseaux de rivages ainsi qu'une source de nourriture pour les hérons, du début du printemps jusqu'à fin de l'automne. La patience des grands hérons bleus immobiles qui pêchent dans les battures a quelque chose d'irréel, surtout au printemps quand, autour d'eux, tout revit et s'agite sous le soleil, ne les dérangeant en rien.

Et que dire des îles qui hébergent tant d'oiseaux, petits et grands, même des busards des marais et des aigles à tête blanche, pour n'en nommer que quelques-uns. Vraiment, apportez cellulaires, caméras et jumelles : cela vaut le coup!

Quant à moi, je sais que ce soir, demain matin et dans un mois... le fleuve sera là et je pourrai continuer à le regarder, l'admirer, reconnaissante de notre complicité depuis des décennies. Il a été, est et sera toujours en mouvement, regorgeant de vies de toutes sortes, un cadeau pour les yeux et une voie fluviale essentielle.

Le fleuve et les Contrecœurois ont une longue histoire de cohabitation dans un aspect inattendu. Il paraît qu'autrefois, quand la navigation cessait complètement à cause du fleuve gelé de bord en bord, de jeunes hommes hardis traversaient le fleuve à pied... pour aller courtiser des belles à Lavaltrie.